

PHOTOGRAPHIES STÉNOpé

Le sténopé est une boîte de conserve, un ancêtre d'appareil photographique fabriqué artisanalement. Là où un matériel high-tech de plus en plus perfectionné, de moins en moins cher, de plus en plus accessible, d'utilisation de plus en plus « simple » et « intuitive », pour un rendu « sans bavure », prétend atteindre une « perfection », nous pensons au contraire que cette instantanéité et cette profusion nous éloignent de notre monde.

Le flou, les imperfections inhérentes à la pratique du sténopé, loin d'appauvrir l'image, ouvrent le sujet, brouillent notre perception du monde et projettent le regardeur vers un espace élargi où les sensations, les émotions, transparaissent et reflètent la fragilité et la précarité du monde.

Alors que l'hyper-précision, la netteté la plus parfaite, montre une vision plate, sans relief, à l'arrêt, nous jouons avec le flou, les anamorphismes, les distorsions. Une façon de réinventer le monde en le troublant photographiquement. La « pauvreté » matérielle de notre technique nous contraint à nous immerger tout entier dans le monde et ses imperfections et finalement à questionner notre rapport au réel en semant du doute sur notre passage.

Incitation à la rêverie, éloge de la lenteur, nos clichés révèlent les instants, les lieux, les rencontres, non pas figées mais ouvertes, décalées mais « concrètes », fruits d'une certaine idée de la photographie, en tant que medium réapproprié et réinvesti.

MAROC 2017 & 2019

EXPOSITION

Notre collectif s'est rendu à deux reprises au Maroc pour organiser des ateliers auprès de jeunes Mineurs Étrangers Non Accompagnés (MENA) provenant d'Afrique Subsaharienne majoritairement. Une première fois en septembre 2017 et une seconde entre février et mai 2019. Cette exposition est le témoignage de ces deux « aventures », pour reprendre le terme utilisé par ces jeunes migrants pour parler de leur expérience. Il ne s'agit évidemment pas de comparer leur aventure et la nôtre, mais au contraire de les confronter, de les mettre en perspective, de les mettre en tension. Cette rencontre met en relief des questionnements toujours présents sur notre manière de voyager, de rencontrer l'autre, le riche chez le pauvre...

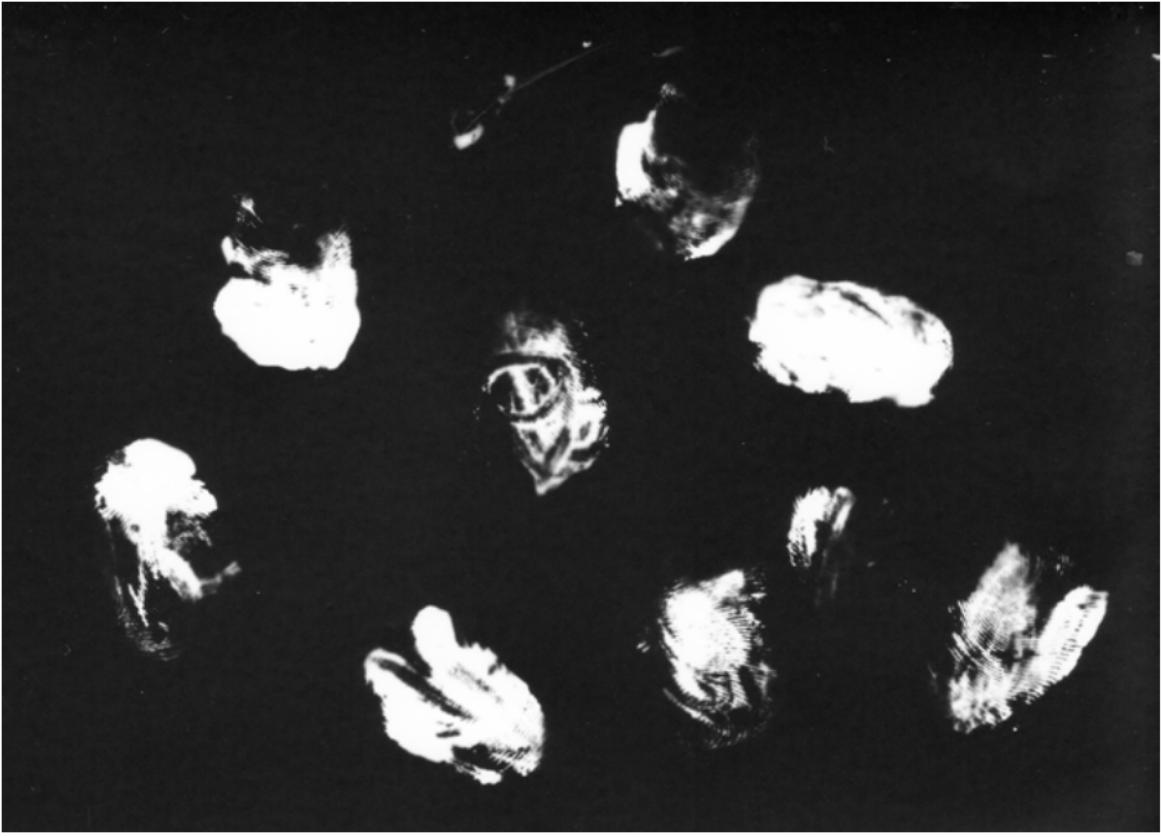
En septembre 2017, nous avons organisé en partenariat avec Caritas Maroc un atelier d'une semaine à Rabat avec un groupe de 10 jeunes MENA. Au sein du Centre Accueil Migrant (CAM). Pendant

cinq jours, nous avons construit des sténopés, pris des photos, et enfin proposé une exposition à toutes les personnes fréquentant ce centre. Nous avons réitéré l'expérience en avril et mai 2019 en organisant cette fois-ci 4 ateliers d'une semaine dans quatre villes du Maroc : Rabat, Meknes, Casablanca et Tanger. Au cours de ces 4 ateliers, 38 appareils photos sténopé ont été construits (1 par personne), environ 200 photos ont été prises, 80 photos ont été exposées...

Durant ces 4 semaines, des groupes de plus ou moins jeunes ont vécu ensemble une expérience scientifique et artistique qui leur ont permis de découvrir une technique photographique "curieuse". Nous avons également partagé les temps du repas de midi, discuté de leur expérience de la migration, échangé sur les différences culturelles entre français, marocains, camerounais, ivoiriens et guinéens.

3
Main dans la main, 2019





4 • *photogramme empreintes*, 2019



5
Un mur à Rabat, 2019.



6 • Graphe rue de New York #1, Rabat, 2017



7 • Graphe rue de New York #2, Rabat, 2017



8 • Aux portes du désert, 2019



9 • Les 3 fontaines, medina de Rabat, 2017



10 • Des ombres et de la lumière, 2019



11 • Trois aventuriers, Rabat, 2017



12 • Boys anamorphisme, Rabat, 2017



**13
Un groupe à Melknes, 2019 • 13**



14 • Sur les marches, 2019



Famille Mabrouk, 2019 • 15



16 • Un arabe chez les amazigh, 2019



Sans-titre, 2019 • 17



18 • *Un mirage dans l'Atlas*, 2019



Sans-titre, 2017 • 19



20 • Sans-titre, 2019



20 • Sans-titre, 2019

LE COLLECTIF DÉFOKALIZ

Les différents ateliers menés par les membres du collectif confirment une dualité : la simplicité de fabrication et d'utilisation rend accessible une théorie scientifique relativement complexe aboutissant à une esthétique riche et surprenante. Le photographe, expérimenté ou non, adulte ou enfant, riche ou pauvre, devra questionner son environnement et se positionner afin d'obtenir l'image souhaitée. Il devra confronter les observations qu'il a menées afin de progresser dans le temps.

C'est en ce sens que notre démarche peut se rapprocher de l'éducation populaire en reconnaissant à chacun la volonté et la capacité de se développer et de progresser. Et donc de modifier son environnement.

Un acte politique donc ? Oui mais dans le sens premier du terme, son sens populaire. Car nous pensons que questionner, expérimenter, rater pour mieux réussir, sont différentes manières de faire de la politique. Ce n'est donc pas le contenu, a priori, qui rend cette objet politique, mais bien la posture associée à son utilisation, à la création d'un contenu esthétique qui rend le photographe acteur social.

La décision de créer ce collectif et de partager les productions associées découle donc également de cet intérêt certain pour l'éducation populaire. Nous considérons le sténopé comme un éloge du doute, un acte de guérilla à l'encontre du diktat techniciste de l'image et une façon de se réapproprier notre regard et notre monde.

Le collectif Défokaliz, dans une démarche d'éducation populaire, anime des ateliers d'initiation à la pratique du sténopé : « tu ramènes ta boîte de conserve et tu repars avec un appareil photo et un tirage ».

Si vous souhaitez organiser un atelier, contactez nous !

Contact : abajoizquierda@pouge.net
<http://abajoizquierda1.wixsite.com/defokaliz>

Imprimé par nos soins
à l'ESAD TALM Angers
en février 2022

Mise en page et fabrication :
virginie.pouliquen@gmail.com